

216. PARABOLE DES MECHANTS VIGNERONS (Mt. 21:33-41 ; Mc. 12:1-9 ; Lc. 20:9-16)

Il ne faut pas confondre cette parabole avec la parabole des **vignerons** embauchés à des heures différentes (Mt. 20:1-16) qui condamne l’esprit mercenaire.

MATTHIEU 21	MARC 12	LUC 20	JEAN
<p>33. Ecoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l’entoura d’une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l’afferma à des vigneronns, et quitta le pays.</p> <p>34. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneronns, pour recevoir le produit de sa vigne.</p>	<p>1. Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles. Un homme planta une vigne. Il l’entoura d’une haie, creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l’afferma à des vigneronns, et quitta le pays.</p> <p>2. Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneronns, pour recevoir d’eux une part du produit de la vigne.</p>	<p>9. Il se mit ensuite à dire au peuple cette parabole. Un homme planta une vigne, l’afferma à des vigneronns, et quitta pour longtemps le pays.</p> <p>10a. Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneronns, pour qu’ils lui donnassent une part du produit de la vigne.</p>	

Dans l’Evangile de Matthieu, cette parabole appartient à un dernier bouquet de paraboles prononcées tout à la fin du ministère de Jésus.

Cette parabole, a été prononcée le **mercredi 13 Nisan** de l’an 30 (le 14 Nisan va débiter au coucher du soleil de ce même jour). Elle s’inscrit dans un face à face tendu dans l’enceinte même du temple, entre Jésus qui enseigne chaque jour depuis le dimanche, et une délégation du sanhédrin dont plusieurs membres ont décidé de se saisir de Jésus (Jn. 11:57) à la première occasion et de le tuer.

Ce sera le **dernier jour d’enseignement public** de Jésus, qui se déplace entouré de ses disciples.

Lors de cette rencontre avec le clergé du temple, Jésus a déjà contraint les attaquants à la défensive : “*Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ?*” (Mt. 21:25).

Jésus a poursuivi, selon Matthieu, avec la parabole des deux fils envoyés dans la vigne du père, parabole qui s’est terminée sur un **avertissement provocateur** : “*Les gens de mauvaise vie devanceront les religieux qui auront méprisé un prophète*” (cf. Mt. 21:28-32).

Cette parabole des méchants vigneronns va conduire ces religieux à **édicter à nouveau leur propre condamnation** : “*Ils périront pour avoir tué les prophètes et le Fils*” (cf. Mt. 21:33-41).

Le duel va se poursuivre :

- avec une prophétie : “*Ceux qui bâtissaient trébucheront sur la pierre essentielle qu’ils auront rejetée et seront écrasés par elle*” (cf. Mt. 21:42-46) ;
- avec la mise en scène, dans une parabole, de divers **invités méprisant l’invitation** d’un roi à un repas de noces, et d’un intrus présent à ce repas et expulsé (Mt. 22:1-14). Ce texte a été examiné dans les études n° 172 et 173) ;
- avec un enseignement, au sujet du tribut dû à César, qui renverra les accusateurs à leurs **propres contradictions** (cf. Mt. 22:15-22) ;
- avec la dénonciation de l’**ignorance** des sadducéens au sujet de la résurrection (cf. Mt. 22:23-33) ;
- avec le rappel du **plus grand des commandements**, ce qui reviendra à accuser les accusateurs, du fait de leur attitude envers Jésus, de **haïr Dieu** et de **haïr leur prochain** (cf. Mt. 22:34-40) ;
- avec une question qui contraindra ces théologiens à dire publiquement qu’ils ne savent pas, ou ne veulent pas savoir, **de qui le Messie est le Fils**, alors que leur mission est précisément d’**aider le peuple à le reconnaître** (cf. Mt. 22:41-46).

- avec une série d'**imprécations** violentes contre les responsables religieux d'Israël.

Les imprécations de Mt. 23:1-36, avec celles de Mc. 12:38-40 et de Lc. 20:45-47, ont été rattachées, à cause de leur thème, à Lc. 11:37-54 (étude n° 154) qui rapporte un discours antérieur prononcé à l'occasion d'un repas. C'est la sentence prononcée par un sanhédrin céleste.

• **Mt. 21:33, Mc. 12:1, Lc. 10:9** “*Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles ... Ecoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l’entoura d’une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l’afferma à des vigneronns, et quitta le pays ... pour longtemps.*” :

Comme toutes les paraboles, celle-ci s'adresse premièrement au **peuple d'Israël** et à ses guides religieux. Elle s'applique en second lieu, par analogie, à l'église issue des Nations.

La “**vigne**” (ou : le vignoble), dans la bouche des prophètes, est l'un des symboles d'Israël (Mt. 20:1, Mt. 21:28, cf. Es. 5:1-6, 27:2-5, Jér. 2:21, Ps. 80:8 et s., Ez. 15:1-6, 19:10-14, Os. 10:1, Joël 1:7, etc.), et elle se distingue des déserts environnants non cultivés des nations idolâtres.

a) A cause de l'emploi d'images similaires (une vigne et son propriétaire, une haie protectrice, une cuve-pressoir, une tour), cette parabole semble être une **allusion** à la prophétie suivante d'**Esaië** :

Es. 5:1-6 “(1) Je chanterai à mon bien-aimé le **cantique de mon bien-aimé sur sa vigne**. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. (2) Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. (3) Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, **soyez juges entre moi et ma vigne !** (4) Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? (5) Je vous dirai maintenant **ce que je vais faire à ma vigne**. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. (6) Je la réduirai **en ruine** ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.”

Mais alors qu'Esaië dénonce la stérilité de “**la vigne**” (image de Juda infidèle à sa vocation), Jésus dénonce plus précisément l'infidélité des **vigneronns** chargés de faire fructifier cette vigne. Ce sont les “**vigneronns**” qui sont la cible des accusations de Jésus.

- Dans la parabole de Jésus, “**la vigne**” désigne donc, non pas tant la terre et le peuple d'Israël en général, mais plutôt l'Onction d'élection qui caractérise l'Israël selon l'Esprit, une **Onction sacerdotale et prophétique** dont les prêtres, les docteurs, les scribes d'Israël doivent entretenir la flamme.

- Ce n'est pas la “**vigne-Israël**”, mais la “**Vigne-Onction**” qui sera remise à d'autres vigneronns (Mt. 21:40).

- La “**vigne-Israël**” sera détruite à partir de l'an 70, mais la “**Vigne-Onction**” ne sera jamais détruite : cette dernière est l'**Israël selon l'Esprit**, l'Israël de l'élection.

Le “**maître de maison**” dont parle Jésus désigne l'Eternel.

b) La “**haie**” désigne la **Loi** qui protège d'un danger extérieur (les animaux errants, les renards).

Le “**pressoir**”, creusé dans la pierre, sert à presser le raisin et à obtenir le vin de vies qui s'offrent Maître sur l'autel : il désigne le **temple**, le lieu de prière où réside le Nom de l'Eternel, le lieu pour la repentance et la communion avec Dieu.

La “**tour**” a pour but de défendre les vigneronns eux-mêmes contre les intrusions d'hommes armés, et elle désigne Jérusalem d'où le roi manifeste son autorité.

Le “**pressoir**” et la “**tour**” réunis forment une sacrificature royale selon le modèle de Melchisédek.

Les “**vigneronns**” désignent les chefs religieux et les autorités civiles, l'élite d'Israël. Ils ont reçu un **mandat** de gérance, régi par un **contrat** : c'est à eux de veiller sur l'état du pressoir, de la tour, de la vigne.

Chaque citoyen d'Israël participe à ce mandat, car chacun est responsable et doit gérer sa vigne, son pressoir et sa tour qui sont sa propre âme.

c) La parabole souligne que le maître de maison décide, pour des raisons qui ne sont pas exposées, de “**quitter le pays**” de sa propre initiative. Dans la parabole des talents, Jésus reprendra cette image d'un propriétaire qui part en voyage en laissant des consignes (Mt. 25:14, Mc. 13:34).

C'est un départ programmé : l'absence est prévue “**pour longtemps**”, mais n'est pas définitive : il y aura un **retour**.

- Ce **retrait** a déjà eu lieu au **Jardin d'Eden** quand l'accès à l'Arbre de Vie a été fermé. L'humanité a cependant été laissée en vie avec pour protection la révélation du sacrifice sanglant. Mais les vigneron animés par l'**esprit de Caïn** se sont dressés contre les vigneron animés par l'**esprit d'Abel**. Quand le Maître est revenu, il a confié au vigneron **Seth**, puis au vigneron **Noé** le soin de la vigne et de son Onction..

- Les vigneron issus de la tente de **Sem** ont à leur tour trahi le Maître. Et la vigne, réduite aux **douze tribus**, a été remise par la Nuée du Buisson aux mains des **sacrificateurs** issus de Lévi. Et la Nuée, visible un temps, s'est cachée dans le Lieu très saint, **“pour longtemps”**.

- Le Maître revient ici dans la Nuée incarnée en **Jésus**, au temps de la récolte, à la fin du cycle, mais, une fois de plus, il va devoir remettre la gérance du Corps des croyants à une **nouvelle sacrificature de l'Esprit**, à des vigneron issus de toutes les Nations. Et le Christ aura à nouveau disparu aux regards **“pour longtemps”**, avec la promesse de revenir.

- A la **fin du cycle des Nations**, au temps de la récolte finale, Christ va revenir et trouvera à nouveau une vigne mal entretenue, et il établira des vigneron parfaits au milieu d'une vigne parfaite, sur une montagne parfaite, et il sera toujours au milieu d'eux.

d) Tous ces **préparatifs** coûteux du maître témoignent de sa **sollicitude**, de sa puissance, de sa richesse, de sa sagesse, de sa fidélité. Il investit pour un futur qu'il connaît. Ce qu'il a voulu s'accomplira.

• **Mc. 12:2 “Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne.” :**

a) **Matthieu** signale d'emblée l'envoi de plusieurs serviteurs : **“Il envoya ses serviteurs** (au pluriel)”, mais la suite de son récit indique qu'ils sont au nombre de **trois**, sans préciser s'ils ont été envoyés successivement ou ensemble. **Marc** et **Luc** comblent cette lacune et précisent qu'il y a eu **trois envois successifs** d'un seul serviteur à chaque fois

Le **“temps de la récolte”** ne dure pas qu'un instant, puisque le maître a le temps d'envoyer plusieurs émissaires successifs.

b) Il y a un **“temps de la récolte”** pour chaque individu, pour chaque génération, et en particulier à la fin d'un cycle. C'est alors la **récolte** des fruits arrivés à **maturité**, et les derniers jours demandent une attention particulière, car les **dangers** sont alors nombreux : les pillards, les oiseaux, les insectes, l'humidité, etc. Les travaux sont de nature nouvelle : la cueillette, le pressage, la mise en jarres, etc.

Il y a eu plusieurs vendanges au cours de l'histoire de l'humanité et de l'histoire d'Israël. La parabole envisage toutes ces vendanges comme une seule Vendange. Des pré-vendanges ont préfiguré la Vendange ultime.

c) Les **“serviteurs”** envoyés auprès des **“vigneron”** représentent des anges messagers, c'est-à-dire les **prophètes** de l'heure dont la prédication va permettre de juger de la qualité de la récolte. Font aussi partie des **“serviteurs”** tous les croyants qui acceptent les messagers et qui sont du même coup des **témoins de la volonté** du Maître.

Le **“produit de la vigne”** qu'attend le Maître est un culte en esprit et en vérité rendus par des enfants libérés et purifiés. **Honorer les messages** du temps de la récolte réjouit le cœur du Maître, car recevoir le Fils et les messagers porteurs du Verbe, c'est honorer le Père et remplir sa coupe.

Lc. 3:8 “Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.”

Jn. 6:28-29 “(28) Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé”.

d) Le Maître a prévu de prélever **“une part”** du **“produit”** : le Maître a donc prévu que les **“vigneron”** participeront **eux aussi** à sa joie et à son vin.

C'est un Maître généreux qui traite ses serviteurs comme des fils.

MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
21	12	20	
35. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un,	3. S'étant saisi de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide.	10b. Les vigneron le battirent, et le renvoyèrent à vide.	

tuèrent l'autre,	4. Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur ;	11. Il envoya de nouveau un autre serviteur ;
	ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent.	ils le battirent, l'outragèrent, et le renvoyèrent à vide.
et lapidèrent le troisième. 36. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière.	5. Il en envoya un troisième, qu'ils tuèrent ; puis plusieurs autres, qu'ils battirent et tuèrent.	12. Il en envoya encore un troisième ; ils le blessèrent, et le chassèrent.

• **Mc. 12:3, Lc. 20:10b** “*Les vigneron ... s'étant saisi de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide.*” :

a) **Matthieu** relate un envoi de **trois** serviteurs (v.34-35), suivi de l'envoi “*d'autres*” serviteurs “*encore plus nombreux*” (v.36)

Marc distingue **3 envois** successifs d'un serviteur seul, puis l'envoi de “*plusieurs autres*”.

Luc distingue lui aussi **3 envois** successifs d'un serviteur seul, mais passe sous silence les **autres** délégations.

La liste des crimes commis par les méchants vigneron contre les 3 messagers diffère selon les Evangiles :

	Matthieu	Marc	Luc
Serviteur 1	battu	battu, renvoyé à vide	battu, renvoyé à vide
Serviteur 2	tué	frappé à la tête, outragé	battu, outragé, renvoyé à vide
Serviteur 3	lapidé	tué	blessé, chassé
Serviteurs suivants	traités de même	battus et tués	

Ces divergences ne suffisent pas pour mettre en doute la véracité de ces témoignages.

b) Il serait illusoire de chercher trois périodes de l'histoire d'Israël correspondant à trois messagers distincts : ces messagers apparaissent en effet vers la même époque, celle qui précède un jugement, une récolte.

Par contre, le chiffre “*trois*” symbolise dans la Bible une **dynamique**, bonne ou mauvaise. Ici, Dieu met en œuvre une dynamique de miséricorde avant une heure cruciale.

- A cette dynamique divine s'oppose une dynamique démoniaque.

- C'est quand le royaume d'Israël au Nord, puis le royaume de Juda au Sud, se sont enfoncés dans l'apostasie que Dieu a envoyé des rafales de prophètes et de témoins. Tous ont été **incompris** du plus grand nombre et **persécutés**.

c) Dans cette parabole, Jésus souligne, par un **effet de répétition** dramatique, le caractère **odieux**, **systématique** et **coupable** de la persécution subie par les envoyés de l'Eternel, les **prophètes** et les **témoins**, auprès d'un peuple se réclamant de Dieu, un peuple que Dieu avait distingué en le prenant à son service.

Un tel comportement suppose un **endurcissement**, un **aveuglement** spirituel total, et aussi l'**absence de toute morale** naturelle chez un peuple se réclamant du Décalogue.

1 R. 22:24-27 “(24) Alors **Sédécias** (un sacrificateur), fils de Kenaana, s'étant approché, **frappa Michée** (un vrai prophète) **sur la joue**, et dit : Par où l'esprit de l'Éternel est-il sorti de moi pour te parler ? (25) Michée répondit : Tu le verras au jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher. (26) Le **roi d'Israël** dit : Prends Michée, et emmène-le vers Amon, chef de la ville, et vers Joas, fils du roi. (27) Tu diras : Ainsi parle le roi : **Mettez cet homme en prison, et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, jusqu'à ce que je revienne en paix.**”

2 R. 6:31 “Le roi dit : **Que Dieu me punisse dans toute sa rigueur, si la tête d'Élisée, fils de Schaphath, reste aujourd'hui sur lui !**”

2 Chr. 24:19-22 “(19) L'Éternel envoya parmi eux **des prophètes pour les ramener à lui**, mais ils **n'écouteront point** les avertissements qu'ils en reçurent. (20) **Zacharie**, fils du sacrificateur Jehojada, fut revêtu de l'esprit de Dieu ; il se présenta devant le peuple et lui dit : Ainsi parle Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements de l'Éternel ? Vous ne prospérerez point ; car vous avez abandonné l'Éternel, et il vous abandonnera. (21) Et ils conspirèrent contre lui, et le lapidèrent par ordre du roi, dans le parvis de la maison de l'Éternel. (22) Le roi **Jous** ne se souvint pas de la bienveillance qu'avait eue pour lui Jehojada, père de Zacharie, et il fit périr son fils. Zacharie dit en mourant : Que l'Éternel voie, et qu'il fasse justice !”

2 Chr. 36:15-16 “(15) L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. (16) Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devint sans remède.”

d) “Renvoyer à vide” les messagers de Dieu après les avoir “battus”, démontre un mépris total pour Dieu, un défi à sa demande justifiée.

Et néanmoins, le Maître manifeste une **patience** et une **mansuétude** extraordinaires en envoyant “d'autres” messagers, et non des soldats.

• **Mc. 12:4, Lc. 20:11** “**Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur ; ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent ... et le renvoyèrent à vide.**” :

“**Frapper à la tête**” est beaucoup plus dangereux que de donner des coups sur d'autres parties du corps. Il y a volonté d'humilier.

“**Outrager**”, c'est aussi vouloir **humilier**, par exemple en arrachant la barbe, en crachant sur le visage, etc.

Selon Matthieu, le second messenger est “**tué**”, ce qui n'est pas compatible avec le fait d'être “**renvoyé à vide**” comme le précise Luc. Matthieu considère peut-être que les coups portés à la tête dénotaient déjà une volonté criminelle. Plus probablement, Matthieu, désireux à son habitude d'être le plus sobre possible, n'hésite pas à relater les faits de façon aussi succincte que possible, d'où un raccourci volontaire dans son récit.

La narration par Jésus de la persévérance d'Israël dans son rejet des prophètes fait comprendre aux auditeurs qu'un trésor de colère est en train de s'amasser au Ciel, et que l'orage final sera terrible.

• **Mt. 21:35, Mc. 12:5, Lc. 20:12** “**Il en envoya encore un troisième ; ils le blessèrent, et le chassèrent ... lapidèrent ... tuèrent.**” :

Selon Matthieu et Luc, le troisième messenger est “**lapidé**” ou “**blessé**”. Seul Marc dit que le messenger est “**tué**”, ce qui n'est pas compatible avec le fait d'être “**chassé**” comme le précise Luc. Pour Marc, le fait de “**lapider**” dénote une volonté de tuer.

Vouloir “**lapider**” un messenger signifie que ce dernier a été condamné par ses juges comme serviteur des ténèbres !

Jésus aura échappé de peu à la lapidation, aura été traité de Béalzéboul, et sera finalement battu, outragé, mis à mort ignominieusement.

Une telle assemblée est animée par l'esprit de Jézabel, et cet esprit tueur et idolâtre a aussi atteint l'église issue des Nations (Ap. 2:20).

1 R. 18:13 “N'a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j'ai fait quand **Jézabel tua les prophètes de l'Éternel** ? J'ai caché cent prophètes de l'Éternel, cinquante par cinquante dans une caverne, et je les ai nourris de pain et d'eau.”

1 R. 19:9-10 “(9) Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, **Élie** ? (10) Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car **les enfants d'Israël ont abandonné ton Alliance**, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie.”

• **Mt. 21:36, Mc. 12:5** “**Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière ... qu'ils battirent et tuèrent.**” :

Il y a semble-t-il une **croissance dans la malignité** : les esprits religieux méchants frappent, puis outragent, puis blessent, puis tuent. Jésus a déjà accusé les prêtres d'être des tueurs de prophètes. Ils sont aussi des tueurs de témoins quand ils les excommunient des synagogues.

Mt. 23:29-31 “(29) Malheur à vous, **scribes et pharisiens hypocrites** ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépultures des justes, (30) et que vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. (31) Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que **vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes** (ce sont les mêmes esprits qui passent d'une génération à une autre).”

Héb.11:35-38 “(35) Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux **tourments**, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; (36) d'autres subirent les **moqueries** et le **fouet**, les **chaînes** et la **prison** ; (37) ils furent **lapidés, sciés, torturés**, ils moururent **tués** par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, **persécutés, maltraités**, (38) **eux dont le monde n'était pas digne**, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.”

C'est la **dernière génération du cycle** qui voit crever soudainement sur elle les nuages accumulés durant les générations précédentes.

Mt. 23:36-39 “(36) Je vous le dis en vérité, **tout cela retombera sur cette génération**. (37) Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et **vous ne l'avez pas voulu** ! (38) Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; (39) car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !**”

MATTHIEU 21	MARC 12	LUC 20	JEAN
37. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. 38. Mais, quand les vignerons virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier, venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. 39. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.	6. Il avait encore un fils bien-aimé ; il l'envoya vers eux le dernier, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. 7. Mais ces vigneron dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous. 8. Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.	13. Le maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé, peut-être auront-ils pour lui du respect. 14. Mais, quand les vigne- rons le virent, ils raisonnèrent entre eux, et dirent : Voici l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. 15a. Et ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.	

• **Mc. 12:6, Lc. 20:13** “**Il avait encore un fils bien-aimé. ... Le maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé, peut-être auront-ils pour lui du respect ... pour mon fils.**” :

La “**maître de la vigne**” (un vignoble porteur de l'Onction) est aussi le **maître des vigneron**s. Le Maître de la terre d'Israël est le Maître des 12 tribus. Le Maître du Temple est le Maître des sacrificateurs et des adorateurs.

a) C'est à la **fin du cycle** que la grâce est manifestée avec le plus d'éclat. La miséricorde de Dieu envers les hommes déchus, déjà déployée dans des messagers dévoués, ne peut se manifester avec plus de plénitude et de perfection que dans le cœur d'un fils parfait. La Lumière parfaite est envoyée quand la nuit est la plus épaisse.

Au lieu d'envoyer **les juges** contre des criminels endurcis, il envoie **le Fils**. Le texte de Mc.12:6 (“**un fils bien-aimé**”) donne à penser que c'est un **fils unique**, et donc d'autant plus précieux. Jésus souligne combien Dieu est **patient, lent à la colère**.

Certains des auditeurs présents se souviennent peut-être de ce qu'une Voix surnaturelle avait dit, moins de quatre ans auparavant :

Mt. 3:17 “Et voici, une Voix fit entendre des cieux ces paroles : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.**”

Le Maître espère encore. Il s'interroge et ne veut pas négliger la moindre solution de miséricorde. C'est cette même **tristesse divine** qui se manifestait quand, du temps d'Abraham, l'Eternel est décrit comme prenant la peine de descendre pour une ultime enquête désespérée à Sodome.

Es. 5:4 “**Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?**”

Phil. 2:5-8 “(5) Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.”

b) Les auditeurs de Jésus ont sans doute compris qu'en parlant d'un “**fil**”, Jésus parlait de lui-même. Mais se présenter comme fils d'un maître de vigne ne permettait pas de l'accuser de blasphème pour s'être déclaré Fils de Dieu.

S'ils comprennent que Jésus suggère être “**ce fils**”, alors ils comprennent qu'ils sont accusés de vouloir tuer un représentant de Dieu. Cela va les laisser de marbre.

“**Envoyer LE fils**”, c'est comme si le père venait lui-même, mais sous une forme où il pourra aussi bien souffrir la croix que se réjouir avec les élus.

Il devait être évident pour tous que, par ses œuvres et ses paroles, Jésus était “**LE**” Fils et non pas un simple ambassadeur.

Héb. 1:1-5 “(1) Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, (2) **Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par LE Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, (3) et qui, **étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne** (ou : de son essence), et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les Lieux très hauts, (4) devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un Nom plus excellent que le leur. (5) Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ?”

Jn. 1:14 “Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une **gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.**”

Tout rejet du Fils serait une iniquité inconcevable. Telle est pourtant l'attitude du sanhédrin, des pharisiens et des scribes.

Selon Mc.12:6, ce messenger éminent est “**le dernier**” prévu par la miséricorde divine. Il ne reste ensuite que les jugements.

• **Mt. 21:38, Lc. 20:14** “**Mais, quand les vigneron**s le virent, ils raisonnèrent entre eux, et dirent : **Voici l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous ... et emparons-nous de son héritage.**” :

a) C'est un **meurtre prémédité**, planifié, concerté, décidé **collégalement** : ils ont “**raisonné entre eux**”.

Ils ont clairement “**vu**” que c'était le fils “**héritier**”, celui donc en qui le Nom demeurerait.

Porter atteinte à un seul cheveu de ce fils serait déjà un crime grave. Mais c'est en connaissance de cause qu'ils veulent “**le tuer**”.

Le motif caché de ce crime est dévoilé par Jésus : ils veulent même “**s'emparer de l'héritage**”, c'est-à-dire **dominer sur les descendants d'Adam** : ils ne sont rien moins que des **sosies du diable** :

Mt. 4:8-10 “(8) **Le diable** le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, (9) et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **si tu te prosternes et m'adores.** (10) Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.”

Jn. 8:44 “**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.**”

“**S'emparer de l'héritage**” leur donnait la liberté de boire le sang des âmes de la vigne, de dominer sur elles.

b) Jésus dénonce ici le **sanhédrin** et tous les **clergés**, dénominationnels ou non, qui ont trafiqué des âmes pour posséder le pouvoir sur terre. Tout **clergé** qui veut profiter des Evangiles pour **s'élever lui-même sur terre** est un voleur de l'héritage du Fils, et est potentiellement meurtrier de ce Fils, car il fera taire toute voix qui le dénonce. C'est être un esprit au service du prince la puissance de l'air, comme l'étaient les rois successifs des visions et prophéties de Daniel.

Jn. 11:47-50 “(47) Alors les **principaux sacrificateurs** et les **pharisiens** assemblèrent le **sanhédrin**, et dirent : **Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles.** (48) Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. (49) L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; (50) vous ne réfléchissez pas qu'il est **dans votre intérêt** qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.”

Jn. 12:19 (lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem) “Les **pharisiens se dirent donc les uns aux autres** : Vous voyez que **vous ne gagnez rien** ; voici, le monde est allé après lui.”

Dan. 10:13 (révélation donnée par l'Esprit de Christ à Daniel) “**Le chef du royaume de Perse** (un démon au service du Serpent) *m'a résisté vingt et un jours; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.*”

Le Livre de Daniel dénonce l'intrusion future dans la théocratie d'Israël de cet esprit impur dominateur du monde, et l'Apocalypse dénonce cette même intrusion dans le christianisme.

c) Le même esprit ennemi de l'Onction, avait inspiré la descendance d'Abraham contre leur **propre frère** Joseph (une préfiguration de Jésus-Christ) :

Gen. 37:20 “**Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes** ; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses songes.”

Jézabel et **Achab** complotant pour s'emparer de la “**vigne**” de **Naboth** étaient animés du même esprit.

Dans l'église de l'assemblée de **Thyatire** (la 4^e des 7 églises d'Asie de l'Apocalypse), c'est l'esprit de Jézabel qui “**séduit les serviteurs**” du christianisme (Ap. 2:18).

Cet esprit inoculera dans l'église la même souillure qui aboutira à un système clérical hiérarchique, qui stimulera l'ambition cléricale dans une église dont les dirigeants, en se hissant sur des podiums, deviendront des idoles qui parlent.

• **Mc. 12:8** “**Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.**” :

Luc inverse l'ordre des faits: “**Ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent**” (Lc. 20:15a), mais cela ne change rien au sens du texte.

Dans quelques heures, Jésus sera doublement “**jeté hors de la vigne**” : d'une part il sera jugé comme **blasphémateur** et donc rejeté de la communauté, et, d'autre part, il sera crucifié **hors de Jérusalem**,

Pour que les âmes de cette “**vigne**” ne tombent pas dans le pressoir de la colère divine, elles devront à leur tour sortir de la ville devenue Babylone, et porter leur croix.

Héb. 13:11-13 “(11) *Le corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp.* (12) *C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre Sang, a souffert hors de la porte.* (13) *Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre.*”

C'est une nouvelle **prophétie** annonçant publiquement la mort brutale et ignominieuse de Jésus. La **brièveté de la phrase** fait ressortir la monstruosité de cet assassinat.

Le récit de la crucifixion de Jésus sera de même étonnant par sa **sobriété** qui ne laisse que peu de place au pathos, même authentique et légitime.

MATTHIEU 21	MARC 12	LUC 20	JEAN
40. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ?	9. Maintenant, que fera le maître de la vigne ?	15b. Maintenant, que leur fera le maître de la vigne ?	
41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables,	Il viendra, fera périr les vigneron,	16. Il viendra, fera périr ces vigneron,	

et il affermera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.	et il donnera la vigne à d'autres.	et il donnera la vigne à d'autres. Lorsqu'ils eurent entendu cela, ils dirent : A Dieu ne plaise !
---	------------------------------------	---

• **Mt. 21:40** *“Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ?”* :

La question posée par Jésus rappelle la requête de l'Eternel citée en Es. 5:3 : *“soyez juges entre moi et ma vigne”* (cf. Es. 5:1-6 précité).

Ce n'est pas le fils assassiné qui est décrit comme *“venant”*. C'est le *“maître”*, c'est-à-dire Dieu lui-même.

C'est la description de la manifestation de la colère du Dieu-Juge.

Il viendra au travers de ses armées angéliques à partir de l'an 70, comme du temps de la destruction de Sodome. Ces armées seront commandées par le **Fils de l'homme** à qui toute autorité aura été remise.

Le Fils de l'homme viendra aussi à la fin de l'âge de l'Eglise, parce que les témoins du Fils auront eux aussi été jetés hors de la vigne.

L'Apocalypse décrit deux actions distinctes effectuées par les faucilles des envoyés de la fin : d'une part la **moisson** (Ap. 14:16) **des élus**, puis d'autre part la **vendange de la colère** (Ap. 14:18-19).

L'histoire se répète : les mêmes causes spirituelles produisent les mêmes effets.

Néh. 9:16-18 *“(16) Mais nos pères se livrèrent à l'orgueil et raidirent leur cou. Ils n'écouterent point tes commandements, (17) ils refusèrent d'obéir, et ils mirent en oubli les merveilles que tu avais faites en leur faveur. Ils raidirent leur cou ; et, dans leur rébellion, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et tu ne les abandonnas pas, (18) même quand ils se firent un veau en fonte et dirent : Voici ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte, et qu'ils se livrèrent envers toi à de grands outrages.”*

Néh. 9:25-27 *“(25) Ils devinrent maîtres de villes fortifiées et de terres fertiles ; ils possédèrent des maisons remplies de toutes sortes de biens, des citernes creusées, des vignes, des oliviers, et des arbres fruitiers en abondance ; ils mangèrent, ils se rassasièrent, ils s'engraissèrent, et ils vécurent dans les délices par ta grande bonté. (26) Néanmoins, ils se soulevèrent et se révoltèrent contre toi. Ils jetèrent ta Loi derrière leur dos, ils tuèrent tes prophètes qui les conjuraient de revenir à toi, et ils se livrèrent envers toi à de grands outrages. (27) Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les opprimèrent. Mais, au temps de leur détresse, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu leur donnas des libérateurs qui les sauvèrent de la main de leurs ennemis.”*

• **Mt. 21:41** *“Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.”* :

Jésus a plusieurs fois mis en garde Israël à propos de la réaction finale de Dieu contre les méchants endurcis de son peuple.

Mt. 24:50-51 (paraboles des serviteurs infidèles) *“(51) ...le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, (51) il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.”*

Lc. 19-27 (parabole des mines) *“Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régne sur eux, et tuez-les en ma présence.”*

Tous les auditeurs ont compris facilement que c'est un jugement en condamnation qui est annoncé par Jésus pour le temps de la récolte finale : *“Il fera périr misérablement ces misérables”*.

Es. 57:1-5 *“(1) En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer. (2) En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne. (3) Moi l'Éternel, j'en suis le Gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde. (4) Il n'y a point en moi de colère ; mais si je trouve à combattre des ronces et des épines, je marcherai contre elles, je les consumerai toutes ensemble, (5) à moins qu'on ne me prenne pour Refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse la paix avec moi.”*

Certains auditeurs vont plus loin dans leur réponse : *“Il affermera la vigne à d'autres vigneron”*.

Les uns et les autres se mettent bien sûr dans le groupe des bons serviteurs, les mauvais étant les autres.

Si le texte de Matthieu met ces réponses dans la bouche des auditeurs, les textes de Marc et Luc les mettent dans la bouche de Jésus qui a donc **acquiescé**.

Une fois de plus, ces chefs religieux **prophétisent contre eux-mêmes** ! (cf. Mt. 21:31).

Ils ont donné la réponse évidente et correcte. Or c'est cette évidence qui les condamne, comme **David** s'était condamné par sa réaction à la **parabole du prophète Nathan** après l'assassinat d'Urie (2 Sam. 12:1-12).

Ces **“autres vigneron”** chargés d'entretenir le Feu de l'Israël selon l'Esprit, désignent les **apôtres**, mais aussi les fils et les filles de Dieu issus des Nations. Ces vigneron s'occuperont d'une **“Vigne”** connue de toute éternité : l'Israël selon l'Esprit, un peuple conduit par le Verbe et vers le Verbe, que même la destruction du temple en l'an 70 ne peut atteindre.

L'expression **“faire périr”** est une menace contre les mauvais bergers d'Israël, et suggère un châtiment **terrestre**. Mais cela n'exclut pas des conséquences encore plus graves **après la mort**.

• **Lc. 20:16b “Lorsqu'ils eurent entendu cela, ils dirent : A Dieu ne plaise !” :**

a) La traduction **“à Dieu ne plaise”** de l'exclamation grecque est peut-être discutable (le mot **“Dieu”** ne figure pas dans l'expression grecque).

Mais le sens est clair : certains auditeurs ont compris que Jésus les mettait en cause, et prophétisait non seulement la fin des fonctions sacerdotales **de l'élite d'Israël**, mais peut-être aussi son remplacement par des **étrangers** (d'**“autres vigneron”**) venant imposer leur culte idolâtre.

Ces deux pensées les scandalisent et leur semblent délirantes.

Mt. 8:11-12 “(11) Or, je vous déclare que **plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux.** (12) **Mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

Act. 13:46 “Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : **C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la Vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.**”

b) De même, une partie de l'église juge scandaleuse la pensée que la majorité du clergé de l'**église** issue des Nations tombera sous un jugement final.

Les **Juifs** se réclamaient d'Abraham et de Moïse, le christianisme se réclame des apôtres. Mais l'histoire d'Israël préfigure l'histoire de l'église, car les mêmes principes spirituels sont à l'œuvre.
